

Fort bien, dit le Mentor ; mais regardez ce chêne
 Que son poids vers le sol entraîne :
 Quoique déjà fort avancé,
 Il aurait bien besoin d'être un peu redressé :
 Allez, allez aussi lui rendre ce service.
 Oh ! oh ! dit l'enfant en riant,
 Papa, pour moi quel exercice !
 Je le tenterais vainement ;
 L'arbre est trop vieux pour qu'il fléchisse ;
 Je me serais chargé de la commission,
 Lorsqu'il était encor dans son enfance ;
 Mais de le redresser ce n'est plus la saison,
 Et les bras même de *Samson*
 Ne vaincraient pas sa résistance,
 Oui, mon fils, vous avez raison,
 Reprit alors le père ; et cette expérience
 Pour vous doit être une leçon.
 Nos penchans, dans le premier âge,
 Sont faciles à corriger ;
 Mais on ne peut plus les changer,
 Quand ils sont raffermis par le temps et l'usage.

Une question se présente ici.

Quand un défaut est-il censé entré dans une âme ? Je réponds : lorsqu'il a été nourri dans cette âme par une assez longue *habitude*.

Une habitude ne s'acquiert point par un seul acte mais par la répétition prolongée du même acte. On n'est pas menteuse de profession après son premier mensonge, mais après avoir menti plusieurs fois pendant un laps de temps plus ou moins long.